

Centre, Limousin et Midi-Pyrénées désespèrent de voir réaliser le POLT. Le projet a été signé par les trois régions concernées Centre, Limousin Midi Pyrénées, le Ministre des transports et les directions de la SNCF et de R.F.F. d'alors. Ce projet pouvait être couplé avec une amélioration de l'intermodalité vers Roissy, et le réseau TGV Nord, Est, Sud, ainsi qu'une interconnexion sud avec l'amélioration des services ferroviaires vers l'ouest et l'accès à Orly, et la modernisation du réseau sur son ensemble. Le dossier complet du P.O.L.T est ficelé, présenté, accepté et voté par les différentes parties, pour un coût de 264 Millions d'euro. Il restait à le mettre en chantier, il serait peut-être aujourd'hui en voie de réalisation. Mais lors du CIADT du 18 décembre 2003, les signataires (on a changé de gouvernement) s'aperçoivent que le projet ne tient pas... la route. Tout au moins, leur route. Ils évoquent la circulation des trains pendulaires, "qui ne concernaient que 4 AR quotidiens Paris-Limoges, ne permettant pas un réel gain de temps" et le coût d'exploitation très lourd de la gestion d'un parc spécifique et restreint de six rames pendulaires..."

Sylvestre Salin, chef de projet R.F.F., se veut rassurant dans une interview publiée dans le journal du débat sur la LGV et affirme : "En tout état de cause, le projet de LGV Poitiers Limoges et le projet de TGV pendulaire sont deux projets différents, aux objectifs distincts, qui ne sont pas comparables" - est-à-dire que le projet TGV n'est pas abandonné ? et de continuer : "ce projet.../... ne s'oppose en rien à la modernisation de la ligne Paris Châteauroux Limoges et à la pérennité d'une desserte de qualité...". Il évoque alors l'important investissement de Réseau Ferré de France - 265 M d'Euro au cours des trois dernières années sur cette ligne - (voir page 6 à 9), s'inscrivant dans un plan de renouvellement du réseau national.

Nous sommes rassurés : les caisses sont pleines, quand on sait que le projet de Barreau (ligne directe Poitiers Limoges, avec correspondance

obligée à Poitiers pour Paris) coûte à lui seul 1,5 milliards d'Euro ! Et que déjà, malgré de nouvelles contraintes budgétaires liées aux transferts de compétences, les collectivités territoriales sont prêtes à financer des études pour conforter le choix LGV Limoges Poitiers.

Nous sommes à moitié rassurés cependant car le représentant de R.F.F. ne parle pas du réseau secondaire : celui du Dorat, celui de Bellac dont l'état est déplorable.

Dans un projet de barreau, que deviendront ces réseaux qui desservent Bellac, le Dorat, Lussac-les-Châteaux, Montmorillon et Poitiers ? Un réseau que les régions ont dû soutenir en finançant les investissements pour l'équipement en T.E.R., par exemple ? Personne n'en parle. Que deviendra l'étudiant, le chômeur en formation, l'ouvrier qui habitent le Dorat, Saint-Sulpice-les-Feuilles, Magnac-Laval et utilisent ce réseau pour se rendre à Poitiers ? Ils iront en voiture à Limoges pour prendre le barreau : gain de temps, d'argent ? Mon oeil.

### La ville contre la campagne

Mais c'est vrai, il n'y aura plus ni d'ouvriers, ni étudiants ni chômeurs en formation en campagne. Ils seront tous à Limoges pour grossir le nombre d'habitants (DGE) et les banlieues qui deviendront de vraies poudrières. Certains élus des villes ne voient l'aménagement du territoire que dans la lorgnette citadine, celle des riches, pas des bas quartiers.

Nous sommes à moitié rassurés cependant, car rien ne nous prouve que la politique d'amélioration de ligne Paris Toulouse promise sera réalisée. Ainsi, en début d'année : la région a reçu les nouveaux horaires des trains qui emprunteront le canal historique pour l'hiver 2007 : moins d'arrêts, moins de passages de trains. C'est facile alors de justifier un désengagement dès lors que l'on fait tout pour réduire le trafic...

Des arguments, les cheminots comme Philippe Richert en ont plein la valise.

Pour nous, c'est le débat qui nous paraît complètement aberrant. À l'heure où l'on nous dit que les caisses sont vides, on est prêt à s'engager sur un programme dont l'efficacité reste à prouver qui se chiffre à 1 milliard 500 00 millions d'euro (6 fois plus cher que le POLT). On est prêt à engager un chantier pharaonique ... dans dix ans ! la vertu du temps qui passe, cela fait même pas 8 ans que le P.O.L.T a été décidé, signé, voté...

Dix ans pour une justifier une bagarre lamentable entre la ville et la campagne : Alain Rodet, s'adressant aux Creusois leur a dit : "C'est la ville de Limoges qui vous permet de vivre à la campagne". Autrement dit, nous vous payons le luxe de vivre à la campagne, venez tous en ville !

Le luxe pour qui ? pour les écoliers qui se lèvent à 6 heures, sont trimballés dans un car scolaire une heure avant de rejoindre leur école de campagne, pour les sinistrés de la neige, sans eau, sans électricité, sans téléphone durant une semaine... ? Le plus navrant, c'est de voir comment des élus tirent des plans sur la comète pour un projet qui, dans dix ans, sera loin des préoccupations des Limousins et des autres habitants de notre planète, confrontés à des priorités environnementales. Or, en Limousin, aucun élu n'a évoqué le réchauffement de la planète, hormis Marcel Leterre, dans ses vœux.

Aucun.



*Le chantier de l'intermodalité : de gros travaux sont engagés gare de La Souterraine pour améliorer l'intermodalité train-auto-piétons. Seront ils dédiés à une gare sans trains ni voyageurs ?*